



MESSAGE DU COMMODORE

La fierté d'un club

La saison 2003 est terminée, laissant derrière moi une multitude de souvenirs et d'expériences intenses et enrichissantes. Plusieurs d'entre elles furent marquées par une profonde fierté de vous avoir représenté à titre de commodore du Yacht Club de Québec.

J'aimerais partager avec vous aujourd'hui les raisons qui m'ont inspiré cette si grande fierté et surtout, de vous la faire vivre.

Vous savez, la provenance de ce sentiment pourrait tout simplement venir du fait que le YCQ existe depuis 1867, et qu'il est donc la plus vieille institution de Yachting en Amérique. Mais il en va au delà de cela... Non seulement notre club détient ce noble titre mais le plus important, c'est qu'il le porte dignement, car partout où j'allais cette année, j'ai vécu et ressenti, en votre nom, une reconnaissance de notoriété propre à nous.

Lorsque j'ai rencontré des gens naviguant sur le fleuve, nous étions reconnus pour notre désir d'entraide entre marins. Lors de participation à des activités publiques, externes au Club, notre esprit de nautisme dominait les participants. Vous désirez une phrase simple et éloquente ? "Vous savez recevoir !" disent certains. De plus, grâce à la qualité de nos administrateurs, bâtisseurs de notre histoire, notre expertise de gestion est devenue enviable. Plusieurs autres clubs du Québec nous consultent afin d'obtenir de l'information sur notre modèle de gestion de nos installations, notre maintenance ainsi que sur nos relations avec les membres.

Soyez fiers! Le Yacht Club de Québec est hautement reconnu et respecté.

Le mécanisme qui nous a conduit à cette reconnaissance est "la continuité" favorisée par le rôle modérateur des Gouverneurs, nos anciens commodores; par notre processus d'élection de nos administrateurs, géré par un comité de mise en nominations regroupant les cinq derniers commodores, riches de 10 années d'expérience au Club; par la formation de l'équipe de gestion (commodore, vice commodores et directeurs) préconisant des idées nouvelles sans mettre en péril nos traditions; et finalement par l'appui des anciens administrateurs partageant leur savoir-faire, leur compréhension et leur support.

"HOLD ON TO THE DREAM..." Pink Floyd, album: the final cut, 1983"

"Des mots simples illustrant bien le message que nous, nos prédécesseurs et nos successeurs propageons d'année en année."

Le commodore Sans-Terre

P.S. Je profite du moment pour vous inviter à l'assemblée générale annuelle en janvier 2004.



SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Message du Commodore | 1 |
| La Transat a 20 ans | 2 |
| Bucket Cup 2003 | 2 |
| Activités spéciales | 2 |
| Un petit mot de l'École de Voile du YCQ | 3 |
| Bilan de la dernière saison au Refuge de Cap-à-l'Aigle | 3 |
| L'équipage Navtech.ca 2ième | 4 |
| Dernière retouche avant l'hiver | 4 |
| Courses du samedi | 4 |
| Les soirées d'hiver | 5 |
| Potins et autres histoires | 5 |
| Un grand changement | 6 |
| Régates du mardi | 6 |
| Le Club fait sa part pour les Timbres de Pâques | 6 |
| Notre objectif commun maximiser le bassin | 7 |
| Journal de Thierry | 8 |
| Régime minceur au YCQ | 9 |
| Fonds Jacques Ouellet | 9 |
| Les couleurs au mât du club | 10 |
| Petite histoire de la Bucket Cup | 11 |
| Le Sarah Priscilla | 11 |





LA TRANSAT A 20 ANS

Comme le dit le poète « On n'a pas tous les jours vingt ans » mais pour la Transat Québec Saint-Malo, 2004 marquera le vingtième anniversaire et la sixième édition de la tenue de cette classique de la mer entre la Vieille Capitale et la cité corsaire malouine de la côte bretonne d'où nos ancêtres sont venus par voie d'eau.

Depuis les fêtes de la Voile de 1984, la seule activité qui ait perduré est la Transat qui est revenue contre vents et marées animer les rivages du Saint-Laurent à tous les quatre ans.

L'an prochain, on attend près de 30 voiliers de course qui viendront se positionner pour prendre le départ devant l'estrade de la jetée du Yacht-Club le dimanche 25 juillet à midi.

La période du 15 au 25 juillet prochain sera marquée par des festivités, rencontres et activités artistiques qui sauront faire graviter les foules autour du site de mouillage des unités de la Transat.

L'avant-veille du départ, le vendredi 23 juillet sera la journée du Yacht-Club avec skippers, équipiers, commanditaires et partisans qui envahiront notre Club pour y festoyer une dernière fois avec nous tous avant l'amorce du compte à rebours du départ : réservez déjà votre 4e vendredi de juillet pour fraterniser avec les équipages et préparateurs qui en seront à leurs dernières heures de détente à Québec.

Les membres de notre Club seront au cœur des activités nautiques et sociales qui entourent cette classique, si vous voulez vous joindre à l'équipe des bénévoles qui rendront cet événement réalisable, donnez-nous vos coordonnées et nous verrons à vous offrir des défis à votre mesure.



BUCKET CUP 2003



Ben là c'est vrai, la saison est à toute fin utile terminée. La dernière Bucket cup de 2003 a eu lieu le samedi 25 octobre. Le départ a été tenu à 14h30 dans un bon vent d'est. Il y a avait quatre bateaux au départ, soit 144, Excimer, Capitaine Bontemps et Le Flotteur. Il ne faut surtout pas oublier Excalibur, qui nous a gracieusement fourni à la fois un bateau comité et un comité de course. Encore merci Jean Pierre.

La course a été des plus amusante en plus d'être effectuée des plus sérieusement. Il n'y a qu'à voir la rapidité des virements de bord et le passage des bouées pour le constater. La petite histoire retiendra qu'après une course d'une heure, il y avait moins de 2 minutes entre le premier (144) et le dernier (Excimer). Capitaine Bontemps et le Flotteur terminant respectivement deuxième et troisième.

Cette année, il y a plus de 10 bateaux qui ont participé à ces courses de fin de saison disputées sous le signe de la camaraderie.

A l'année prochaine !

Bruno Prémont (La Lulu)

ACTIVITÉS SPÉCIALES AU YACHT-CLUB

Saviez-vous qu'il vous est possible de réserver le salon des capitaines pour des réceptions privées, pour le bureau, famille ou entre amis. Il vous sera difficile de trouver une plus belle salle dans toute la ville. Nous vous proposons un choix de menus à prix varié et le personnel de la restauration vous offre toujours un excellent service. Informez-vous pour connaître tous les détails et conditions.

Françoise St-Pierre

Directeur général

UN PETIT MOT DE L'ÉCOLE DE VOILE DU YCQ

Les derniers bateaux sortent de l'eau, c'est l'Halloween mais c'est aussi la fin de la saison et le party de fermeture du Yacht-Club.

Je profite de ce moment où chacun se remémore encore les belles journées passées...

Merci à tous les membres pour leur soutien, leur patience et leur compréhension envers l'École de Voile et nos jeunes navigateurs de tous âges.

La saison 2003 nous a joué quelques tours côté météo mais ce fût un très bel été aux dires de chacun des élèves. En Pram ou en Laser, adultes et jeunes se sont régalez de leurs sorties sur le fleuve, la découverte de la météo, les premiers bords à la voile, des nouveaux dériveurs plus grands et plus rapides... Les nouveautés pour l'an prochain ; je vous tiendrai au courant sur le site de l'École de Voile : www.yachtclubdequebec.com

Merci particulier à :

Françoise St-Pierre pour son aide précieuse ainsi qu'à toute son équipe : Gilles, Mario, Charles-O., Martin, Daniel, Alexandre pour la logistique et +.

Merci à Aimée, son équipe de serveuses et serveurs sans oublier la cuisine, ils nous ont gâté ! Merci spécial à Guylaine Léger, Mike Birch, Sylvie Barrette et tous les commanditaires des Filles de l'eau, Sharon Little et le QAHN, Michel et Linda Guoin, pour la publicité et la recherche de fonds.

Merci à la famille Dion pour le prêt de leur Laser. Merci au Conseil d'Administration du YCQ, à Kéno et au Comité de l'École de Voile pour leur soutien et leur confiance.

Merci à Joël pour sa compétence et son bon travail, à la saison prochaine j'espère...! Merci à vous tous qui de près et de loin avez contribué à faire de 2003 une belle saison pour la jeune École de Voile du YCQ. Faire découvrir et partager sa passion pour la voile est un vrai plaisir, j'ai de la chance que ce soit aussi mon travail.

Merci, Emmanuelle Bareaa



BILAN DE LA DERNIÈRE SAISON AU PORT DE REFUGE DE CAP-À-L'AIGLE.

Selon les conditions climatiques le Port de refuge de Cap-à-l'Aigle est réputé soit pour le plan d'eau qui offre des conditions inégalées pour profiter au maximum de son bateau et particulièrement pour les voiliers. Lorsque les conditions climatiques ne sont pas clémentes comme ce fut le cas au cours d'une bonne partie de la dernière saison, le Port de refuge rappelle pourquoi il est ainsi appelé. Bien qu'on ne souhaite jamais rencontrer de mauvaises conditions météorologiques, nous savons tous que dans ces circonstances un abri sécuritaire prend tout son sens. Le Port de refuge représente un endroit de prédilection pour tous les navigateurs qui ont besoin de refaire leurs forces en sachant que leur bateau se retrouve en parfaite sécurité.



Dans un autre ordre d'idées, le bilan financier de la dernière saison a été légèrement positif et ce en tenant compte du fait que le budget initial de la saison 2003 prévoyait le paiement des taxes scolaires et municipales au niveau révisé (que nous contestons) par la municipalité l'an dernier. Les arrérages exigés pour les deux années antérieures apparaissent à un poste budgétaire qualifié « de dépenses extraordinaires » car advenant le cas où nous devrions les payer, nous devons prendre des mesures exceptionnelles afin ne pas perturber le fragile équilibre entre nos revenus et nos dépenses annuelles d'opérations. Les frais d'intérêts sont également intégrés dans nos dépenses, bref nous avons opté pour la prudence afin de ne pas avoir de mauvaises surprises en bout de course. Un gros merci doit être adressé à Lorne Giroux et Claude Gagnon qui supportent nos démarches pour contester l'évaluation municipale de nos infrastructures nautiques.

En terminant, une bonne nouvelle : la fenêtre du restaurant qui faisait croire que la brume était présente constamment compte tenu de son opacité, sera remplacée pour la prochaine saison.



L'ÉQUIPAGE NAVTECH.CA 2IÈME CANADIEN



Le Championnat canadien de J/24 se déroulait à Toronto les 19, 20 et 21 septembre dernier. Pour l'occasion, une trentaine de voiliers s'étaient réunis au Yacht Club de Port Credit. Trois jours de voile attendaient les régatiers. Toutefois, en raison de l'ouragan Isabelle, de forts vents ainsi que des vagues violentes ont contraint le comité de course à annuler la journée de vendredi. Au total neuf départs ont été nécessaires à la tenue des quatre manches pour la journée de samedi, preuve de l'existence d'une grande compétitivité au sein de cette flotte. Après une journée de voile, l'Équipage Navtech.ca occupait la 1ère position du classement canadien. Les activités de la journée de dimanche ont été retardées en raison d'un vent faible et extrêmement variable en direction. Une fois encore de nombreux départs ont été nécessaires à la tenue des régates de la journée. Après six manches et deux jours de voile, l'Équipage Navtech.ca s'est classé en 2ième position au classement canadien et en 3ième position au classement général, devancé par un équipage américain ainsi que par Scott Collinson, classé 3ième au dernier championnat du monde de Mumm 30.

C'est avec une 2ième position au classement canadien et unique équipage à être doublement qualifiés pour les championnats mondiaux que l'équipage québécois terminera la saison, avec deux régates à venir soit, « Changing of the Colors », tenue au lac George et le « East-Coast Championship », tenu à Annapolis.

Sincères remerciements à tous nos partenaires financiers.

Stéphane Picher

Équipage Navtech.ca

DERNIÈRES RETOUCHES AVANT L'HIVER

Si on écoute les commentaires des visiteurs durant la saison estivale, un des plus fréquent est celui de la beauté de notre bâtiment principal. En fait, les structures composées de poutres et colonnes en lamellés collées combinées au plâtrage (plafond en lamelles de bois) lui donnent un aspect invitant et chaleureux. Toute infiltration d'eau au niveau de la toiture causerait des dommages majeurs au bâtiment compte tenu de ce type de structure de bois. Il est donc primordial de la maintenir en bon état. Des rénovations au niveau du recouvrement de la toiture seront effectuées prochainement.

François Dame

Vire Vent II

COURSES DU SAMEDI

Mission accomplie !

Avec la disparition du championnat régional de voile, des craintes planaient quand à savoir s'il y aurait des courses les fins de semaine à Québec dans le futur. Et ce, même si le YCQ maintenait les mêmes courses à son calendrier.

Bien que nous n'ayons pas de bilan officiel en main, nous pouvons d'ores et déjà confirmer une augmentation de participation à nos courses du samedi. Les personnes inquiètes sur l'avenir des courses du samedi peuvent donc être rassurées à ce sujet. Chacun aura son explication pour expliquer cette augmentation mais en ce qui me concerne, c'est la disparition du cumulatif qui a assaini l'ambiance et nous a ramené des compétiteurs. Il est à noter qu'il n'y a eu aucun protêt cet année.

La Coupe de la Ville de Québec, La Coupe du YCQ, Cap à l'Aigle et la Coupe du Commodore furent de francs succès qui en eux mêmes garantissent le retour de ces événements, des participants pour l'année prochaine et une augmentation du nombre de régatiers.

Nous travaillons déjà sur une ébauche de calendrier pour l'an prochain et nous vous tiendrons au courant.

En terminant, j'aimerais remercier toute l'équipe qui m'a épaulé et a rendu l'organisation des courses possible : Kristine Castonguay, Gaby Vincent, Céline St-Laurent, Johanne Fiset, Jacques McKinnon, Yves Dion, Pierre Drolet, Pierre Bergeron. Merci à tous et oui, je vais vous demander de l'aide à nouveau l'année prochaine !

Un bel hiver à tous,

Bruno La Lulu Prémont

LES SOIRÉES D'HIVER

Cet hiver encore, les membres seront conviés aux traditionnelles soirées du Y.C.Q. Pour ceux qui seraient nouvellement arrivés au club et qui ne connaissent pas encore toutes les activités du Y.C.Q! , tout d'abord, bienvenue parmi nous! Deuxièmement, sachez que le Yacht Club de Québec vous offre une conférence par mois de janvier à avril. Ces conférences sont très appréciées des membres et nous permettent de nous revoir et discuter de notre passion commune.

Cet hiver, nous aurons quatre conférenciers très intéressants.

-En janvier, monsieur *Yves Plante* viendra nous parler du périple 17,000 milles nautiques, seul sur un voilier de 28 pieds sans moteur.

-L'équipe *Navtech.ca* viendra nous familiariser avec les compétitions de J-24. Vous pourrez vous familiariser avec la régata en J-24.

-En mars, ce sera au tour de *Claude Michel Prévost* de venir vous parler de son voyage aux Îles-de-la-Madeleine. Plusieurs d'entre nous rêvent d'y aller un de ces étés. Vous pourrez venir voir ce que ce voyage représente (trajets, préparatifs et tourisme).

-En avril, ceux qui ont manqué la présentation de *Damien Depas* ont certainement dû en entendre parler. Hé bien consolez-vous, vous pourrez vous reprendre avec sa nouvelle présentation qu'il présentera tout l'hiver aux Grands Explorateurs.

Comme vous pouvez le constater, nous n'avons pas lésiné, cette année encore sur la qualité des conférenciers. J'espère que vous viendrez nombreux, consultez le site du YCQ pour en connaître les dates.



Richard Paré
La Coquine 1

Yves Plante
le périple 17 000 nautiques

POTINS ET AUTRES HISTOIRES

Une Saint-Jean fraîche

Marcel Cantin (Inferno) n'a pu s'empêcher encore une fois cette année de tomber à l'eau. L'évènement malheureux (bien que très amusant) s'est déroulé lors du week-end de la Saint-Jean à Cap-à -l'Aigle. Soyez assuré qu'il fera tout pour nier les faits, mais les journalistes du FIDELO étaient présents!

Nouvelle méthode pour hiverner votre moteur

Si on se fie au capitaine de BlueChip, l'huile moteur est LE substitut au Prestone pour hiverner votre diesel. Reste à savoir s'il faut utiliser de la 10W30 ou de la 5W50. Posons-lui la question!

Les clés diparaisent

Après Mariève Roy l'an dernier, c'est Emmanuelle Barea cette année qui sauve l'honneur des employés. Elle a échappé son trousseau de clés dans le bassin. Qui échappera ses clés l'an prochain? Vive le bon vieux système des clés dans le cou!

Sortie de l'eau difficile

Thierry Simon (Capitaine Bontems) y perd une roue de son ber (bearing installé à l'envers) mais heureusement les mains expertes du maître de port sauve la situation.



Pluies acides sur la rampe de mise à l'eau

Un voilier aurait décidé de faire son pump-out dans la descente. Une supposée erreur de valve inversée ou autre raison quelconque en serait à l'origine.

Le Queen Elizabeth 2 entre bonnes mains

Aux grands navires, les grands pilotes! C'est à Louis Rhéaume (Tuktuyuit) qu'est revenu l'honneur de piloter le QE2 des Escoumins à Québec.



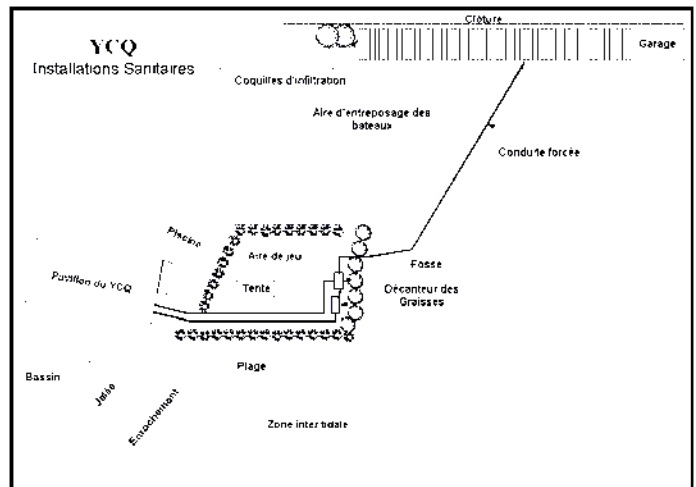
UN GRAND CHANGEMENT TRANQUILLE

Le 9 juin dernier vers 14:20 a eu lieu un moment historique au YCQ. Nous avons procédé à la première chasse d'eau dans notre système d'épuration autonome et conforme aux normes du Ministère de l'Environnement du Québec. Comme annoncé dans la dernière parution du Fil de l'eau, les travaux d'installation de notre système d'épuration se sont échelonnés comme prévu et ce à l'insu de plusieurs du 1er au 9 juin dernier. Les travaux se sont déroulés dans les dates du contrat et ce sans aucun imprévu ni frais supplémentaire.

Les travaux consistaient à installer une double tuyauterie allant du pavillon à la fosse septique. Ces deux tuyaux conduisent respectivement les effluents sanitaires de la cuisine vers la fosse, ceux de la cuisine passant au préalable à travers un décanteur de graisses. De la fosse un système de pompage intelligent (géré électroniquement) déverse sous pression dans les coquilles du champ d'épuration mesurant 72m par 6m. Ce dernier est adossé à la clôture nord du YCQ et attendant au garage du maître de port.

Nous pouvons maintenant être fiers de dire que le YCQ pris le virage « vert » et que nous avons fait un pas de plus afin de préserver la santé de notre Fleuve. Je profite de cette occasion pour remercier tous les intervenants du YCQ qui ont travaillé à ce dossier qui date maintenant de plus d'une dizaine d'années. Nous pouvons maintenant passer à d'autres choses...

Un plan plus bas décrit l'étendue des travaux



François Aubé (Le Gislant)

Vice Commodore aux Immobilisations

RÉGATES DU MARDI



Bel été en vérité !. Mauvaise température...pluie.. froid... temps maussadeoubliez tout cela !

Avec les régates du club, il n'y a pas de temps maussade qui tient !

Les régates du mardi du club nous ont permis de passer un été des plus agréables. On peut parler de succès de participations, car certains soirs, une vingtaine de bateaux vinrent régater.

C'est aussi un beau succès d'ambiance, et ce grâce à l'attitude de nos membres, qui viennent aux régates, certes pour compétitionner, mais surtout pour le plaisir de faire de la voile dans une ambiance de camaraderie.

En ce qui concerne l'an prochain, nous allons essayer, comme cette année, de regrouper toutes les courses autant que possible, (si les marées le permettent) sur un même soir.

En attendant, passez un bel hiver !

Bruno La Lulu Prémont

LE CLUB FAIT SA PART POUR LES TIMBRES DE PÂQUES

Le Yacht Club de Québec se fait un point d'honneur d'accueillir chaque année les activités nautiques reliées à cette campagne de financement. Les fonds de cette activité qui s'est déroulée cette année le 20 septembre serviront pour l'achat d'équipements spécialisés pour les enfants handicapés qui trop souvent en sont à leur dernier recours. Cette année encore la campagne a permis d'amasser environ 30 000\$ qui seront bien utilisés.

41 voiliers se sont pointés sur la ligne de départ pour la régates sans compter les cruisers qui ont fait un rally. Beau et chaud qu'il faisait et tous avaient le sourire. Un merci sincère à tous les participants, skippers, bénévoles et commanditaires.

Claude Michel Prévost
Syjoli III



NOTRE OBJECTIF COMMUN

MAXIMISER LE BASSIN (1.7 MILES NAUTIQUES)

PREMIÈRE ÉTAPE :

NOTRE BASSIN SE REFAIT UNE BEAUTÉ POUR DONNER DE MEILLEURS SERVICES ET PROTÉGER NOS INVESTISSEMENTS

Saviez-vous que notre marina compte environ 10,000 pieds linéaires d'amarrages (1.7 milles nautiques) avec 138 dents de peignes et environ 800 pieds de quais principaux en acier, qui nous permettent d'accueillir 315 bateaux . Nous avons d'ailleurs presque atteint cette année notre capacité d'accueil maximum avec 307 bateaux, soit 275 membres et 32 saisonniers.

De telles infrastructures demandent de l'entretien et d'être adaptées graduellement aux nouveaux besoins des utilisateurs. C'est ainsi que depuis l'an dernier nous avons débuté la rénovation de toutes les infrastructures, par les travaux majeurs suivants (\$\$\$\$):

- Les quais principaux en acier ont été rénovés, puis le quai Y (jetée est) qui était en bois a été remplacé par un quai en métal de 160 pieds, il sera prolongé afin d'augmenter notre capacité d'accueil.
- Sur les 138 dents de peignes, il ne reste que 42 dents à rénover et elles le seront cet hiver.
- Le réseau électrique sur les pontons a dû subir des changements majeurs par l'ajout d'un transformateur avec de petits abris au dessus des pontons. Mais il reste encore à rénover des boîtes électriques afin de répondre à la demande croissante en électricité et afin de diminuer les pannes. Nous devons ainsi modifier la tarification afin de tenir compte de l'usage de l'électricité 30 ampères selon le principe de l'utilisateur payeur.
- De nouvelles signalisations ont été affichées et la procédure d'accueil des bateaux sera améliorée.

DEUXIÈME ÉTAPE :

MAXIMISER L'UTILISATION DES PLACES À QUAIS, AVEC L'ENSEMBLE DES BESOINS DES MEMBRES

Nous avons actuellement en place un plan d'allocations des espaces qui a permis d'attribuer à chacun une place en fonction de la disponibilité du moment au cours des années passées. Il était donc inévitable de constater que certaines embarcations occupent plus d'espace que nécessaire, alors que certains qui n'ont même pas encore une place d'attribuée et se contentent d'occuper des places libres temporairement (**chaise musicale**). Nous ne pouvons pas donner aux places un caractère permanent. L'espace utilisé doit être maximiser au plan financier dans le contexte des besoins d'investissements actuels (\$\$\$\$\$) du club.

Afin de faire face à ces nouveaux défis de gestion, que pose l'achalandage actuel et afin de maximiser l'utilisation des places à quais, *nous solliciterons donc votre collaboration à participer volontairement* à une démarche pragmatique sur un horizon d'environ trois (3) ans. Celle-ci sera mise en place de façon à s'assurer d'être **équitable et transparente** envers tous les membres et utilisateurs.

Voici donc succinctement les principaux moments de cette démarche, que nous vous avons annoncée lors du dernier fil de l'eau de septembre 2003 (une procédure plus précise vous sera présentée d'ici le printemps prochain):

- Dans cet esprit, nous ferons le point sur la **longueur hors tout** des bateaux, et nous procéderons sous peu à un **remesurage** systématique de tous les bateaux, afin que tous soient **considérés et facturés équitablement** selon la réglementation.
- Par la suite nous procéderons à la révision de nos critères d'allocations des espaces et redéfinirons un plan idéal normalisé du bassin.
- Puis le **plan idéal d'allocations (sans bateaux identifiés)** des espaces qui a nous permis de **normaliser** chacune des places (longueur, largeur, tirant d'eau, électricité), sera affiché afin que vous puissiez tous identifier individuellement les places que vous pourriez théoriquement occupées par rapport à celles qui ne correspondent **pas exactement aux besoins de votre embarcation**. Dans le cas où votre place actuelle **dépasserait les besoins** de votre embarcation actuelle, vos serez appelé à collaborer **volontairement** à un changement que vous pourriez initier vous-même par une demande, dans un esprit de **collégialité** par rapport au club et aux autres membres.
- Nous prendrons en considération les demandes de changements de places, le meilleur compromis sera trouvé avec la collaboration de chacun, dans un esprit de transparence.

Note : Conscient que l'inconnu dérange, un de nos objectifs est de faire le moins de changements possibles tout en étalant ces changements dans le temps et que chacun s'implique par son apport personnel.

Merci à l'avance pour votre collaboration qui nous est déjà assurée.



JOURNAL DE THIERRY



Mon nom est Thierry Simon. Je suis devenu membre du Yacht Club de Québec lorsque j'ai acquis au printemps 2000, un Niagara 35, nommé Capitaine Bontems.

J'essaie de marier les plaisirs de la régates avec ceux de la croisière. C'est pas toujours évident... surtout lorsque les attentes familiales exigent de longues croisières paisibles. Alors, j'ai dû négocier et surtout faire preuve de créativité.

Au fil des années, j'ai compris que les attentes de ma blonde n'étaient pas nécessairement les mêmes que les miennes. La régates, par exemple, c'est pas son trip.

Voilà déjà trois ans qu'un groupe d'amis partageant la même passion de la voile, s'est mis à graviter autour du Capitaine Bontems. Nous avons beaucoup de plaisir à être ensemble. Année après année, mon équipage a démontré un engagement hors du commun pour les travaux d'entretien et de réparation. Ils connaissent par le fait même tous les systèmes du bateau et certains ont acquis ma confiance pour convoyer Capitaine Bontems afin de pousser plus loin nos programmes de navigation.

J'essaie de marier les plaisirs de la régates avec ceux de la croisière...

Je fais preuve d'une imagination fertile. Après les tempêtes d'Anticosti, quoi de mieux que d'aller se faire griller sur le Lac Ontario? La chaleur, pas de brume, navigation relax, les enfants vont se baigner toute la journée, les enfants vont bien dormir le soir... et puis, il y a le chien. Ça va être cool pour le chien.... Le programme était facile à vendre, la situation bien en contrôle.

Je me suis dit que ça prendrait cinq ans pour bâtir une équipe de course. Un vrai équipage! Comme j'en avais rêvé longtemps. Pour la troisième saison, je voulais leur offrir une course de haut niveau, j'ai pensé que le site olympique canadien de voile était un endroit de prédilection pour notre formation. Le championnat Nord-Américain de Laser 28 était jumelé à l'évènement CORK Offshore et tout cela promettait de faire une saison inoubliable!

La saison inoubliable a commencé par une avarie de moteur la première fin de semaine. Le bateau est ressorti de l'eau en piteux pitou. Six semaines plus tard, Capitaine Bontems renouait avec son élément liquide favori et CORK était toujours au rendez-vous. Jean-Denis Langlais, un de mes fidèles équipiers, a assuré le convoyage du bateau jusqu'à Kingston en compagnie de son épouse Louise et d'un autre valeureux équipier, Gilles Gagné. Ils ont pris huit jours pour atteindre le port historique de Kingston après avoir franchis sept écluses.

J'essaie de marier les plaisirs de la régates avec ceux de la croisière...Alors, j'ai dit à ma blonde : Ce qu'il y a de génial cette année, c'est que tu ne stresseras pas avec le mauvais temps et la brume. Toi qui es si frileuse, tu vas te régaler sous le soleil du Lac Ontario. L'idée était simple.

D'abord, on s'amuse à faire de la régates et ensuite on s'amuse à faire de la croisière. Les maniaques de régates se retrouvaient à Kingston d'abord : une semaine de courses pures et dures. Cela nous a marqué au fer rouge. Les conditions étaient principalement des vent légers et variables et le déplacement du bateau nous a fait souffrir. Mais l'expérience acquise est inestimable et je pense que les performances du Capitaine Bontems lors des régates de fin de saison ont quelque chose à voir avec l'expérience de CORK.

Et puis l'invincible armada a surgi sur l'horizon. Ma blonde, Florence, Nathaniel et le chien. Qui pourrait résister à une telle force de frappe? Pris de panique, nous avons d'abord hissé le pavillon blanc et nous nous rendimes sans condition. On a lavé le bateau, désinfecté la glacière, fait du lavage, nettoyé les planchers afin de marier les plaisirs de la régates avec ceux de la croisière.

Nous avons vécus deux jours de rêve. Il faisait chaud, nous avions la brise tant désirée une semaine plus tôt. Les enfants se baignaient toute la journée. Les enfants dormaient le soir. Et même le chien était heureux. Les Millelles ont défilé sur l'horizon et nous nous sommes retrouvés à Brockville où nous avons été reçus chaleureusement. Le lendemain, il fallait passer les écluses américaines. Depuis les attentats du 11 septembre, les frontières de notre voisin sont plus sérieusement gardées. Il nous était impossible de s'arrêter, il fallait revenir en territoire canadien afin de jeter l'ancre pour la nuit. Je me rappelle qu'il faisait très chaud cette journée. Le thermomètre avait grimpé jusqu'à 32 degrés Celsius. Nous étions épuisés, écrasés par la chaleur. La météo annonçait un coup de vent Nord-Ouest de 35 nœuds. Je savais que j'étais sur une réserve indienne, mais j'ai pris la décision d'arrêter pour la nuit afin de régler un certain nombre d'affaires urgentes comme le pipi du chien.

Et c'est là que les choses se sont gâtées. Lorsque nous sommes arrivé à terre, un coup de feu éclate soudain. J'entends clairement la balle siffler au-dessus de nos têtes.

Même le chien n'avait plus envie de faire son pipi...Alors, nous sommes rentrés au bateau.

J'essaie de marier les plaisirs de la régates avec ceux de la croisière... Alors je me demande qu'est-ce que je fais ici? La nuit est tombée. Il y a un trafic d'enfer.

Des cigarettes-boats qui vont et qui viennent. Certains sans feux de navigation. J'ai l'impression de déranger, d'être de trop.

J'aurais dû quitter mon mouillage. Malgré la fatigue de l'équipage et les 35 kn de Nord-Ouest.

Vers deux heures et demi du matin, je suis réveillé par un bruit incroyable. J'ai l'impression qu'un cargo a défoncé mon bateau. Mon ancre aurait-elle chassée et j'aurais dérivé jusque dans le chenal? Tout le monde est affolé dans le bateau et je sors sur le pont pour comprendre ce qui se passe. Je vois un cigarette-boat circuler lentement autour de moi. Les gens à son bord communiquent avec moi en anglais. Ils m'insultent et m'ordonnent de quitter les lieux. Ils me font des menaces et disent qu'ils vont revenir plus nombreux.

Tout se passe très vite dans ma tête. Je ne suis pas armé. Le bateau fait-il de l'eau? La nuit est sombre et mes

visiteurs plutôt inquiétants. Je rentre à l'intérieur et vérifie les fonds du bateau. Johanne s'occupe des enfants. Gilles m'assiste de son mieux. J'appelle la Garde Côtière, on me transfère à l'O.P.P. Après avoir communiqué ma position, on me dit que je suis dans une zone dangereuse. Que la police n'y va pas, parce qu'ils se font tirer dessus. Qu'il faut que je m'en aille, vite. Ce que je fais.

Nous avons zigzagué de nuit entre les roches et les indiens, dans un fichu coup de vent, au milieu d'une région que nous ne connaissions pas. Tout ça parce que j'essaie de marier les plaisirs de la régates avec ceux de la croisière. Parlez-en à ma blonde, elle vous racontera...

Thierry Simon
Capitaine Bontems.

RÉGIME MINCEUR AU YCQ FONDS JACQUES OUELLET



Nous l'avons tous constaté cet été, les places à quai se font de plus en plus rares. Le YCQ roule à pleine capacité et le problème, c'est que les bateaux grandissent. Le capi-

taine a beau faire sans cesse des remaniements et des projets de pontons, la problématique perdure. On a plus de place...

« Beau problème à régler » dirons certains. En effet, cette situation a pour résultat, d'améliorer les budgets disponibles à l'entretien général du club et des pontons, mais elle nous amènera également à faire des choix difficiles dans la gestion des places à quai pour les prochaines saisons. Une procédure précise sera donc mise de l'avant par le capitaine dans les prochains mois.

Il ne s'agit pas ici d'effectuer un grand remue-ménage de toutes les places à quai, mais plutôt d'optimiser l'espace actuellement disponible dans le bassin et d'éviter d'avoir à investir des milliers de dollars dans la fabrication de nouveaux quais. Nous sollicitons donc votre compréhension, car il se pourrait que vous soyez mis à contribution dès la prochaine saison si vous avez quelques pieds de trop en avant et en arrière de votre bateau.

Cordialement,

Pierre Bergeron

Vice-commodore à l'administration

À sa quatrième année d'existence, l'école de voile a encore connu un franc succès. Une centaine de jeunes ont suivi les différents degrés de voile proposés pour cet été.

Le retour d'Emmanuelle Barea comme monitrice en chef y est sûrement pour quelque chose. Ses grandes connaissances en voile et de notre plan d'eau lui ont permis, en plus du programme régulier, d'organiser des excursions jusque dans la baie de Cap Rouge, au grand plaisir des navigateurs.

Notre objectif pour l'an 2003 était d'offrir une formation en voile sur des lasers. L'achat de ces bateaux a été rendu possible grâce à votre contribution et votre participation aux diverses activités de financement organisées à cette fin. Un gros merci à Yves Dion (Éclipse) qui a mis à la disposition de l'école son propre laser.

Il convient de préciser que l'ajout de voiliers lasers a également été très populaire auprès des adultes qui ont suivi des programmes de voile, le soir sur ces bateaux.

Pour la prochaine saison, nous envisageons d'acquérir un voilier de type 420 pour permettre aux navigateurs initiés d'obtenir un niveau supérieur de voile.

En terminant, nous désirons remercier Emmanuelle Barea, Joel Crépeau, Sylvie Barrette pour l'organisation l'activité des Filles de l'eau ainsi que la direction du Yacht-Club et son conseil d'administration pour leur soutien dans la poursuite de notre mission auprès des jeunes.

Responsables de l'école de voile (fonds Jacques Ouellet)
François Lemelin (Boulet et Lemelin), Luc St-Hilaire (Chimaera),
Emmanuel Garon (Laissez passer) et François Ouellet
(Bourrasque)



LES COULEURS AU MÂT DU CLUB

Vous avez probablement remarqué que le mât qui trône devant le chalet du Club, faisant face à la mer, affiche fièrement la flamme du Club en tête de pic alors qu'il arbore les couleurs du pays en corne. Il affiche le fleurdelisé et le drapeau de la Ville en barre de flèche bâbord alors qu'il déploie les marques distinctives des provinces ou pays de provenance de nos visiteurs du côté tribord de la barre.

Tous ces drapeaux sont hissés à huit heures et seront amenés à vingt heures selon l'étiquette navale établie depuis des temps immémoriaux.

Il pourra aussi arriver que le signaleur préposé à cette tâche ajoute des fanions alpha-numériques du « code international des signaux » en barre tribord pour aviser les équipages des navires et bateaux d'événements importants comme « l'heure mauve* » via les signaux A D 2 7 ou encore la naissance d'un nouveau moussaillon en hissant les signaux M O X lors du baptême ou de la présentation de l'enfant au Club.

La cloche gravée qui trône au pied du mât est là pour rameuter les marins de la flotte en cas d'événement ponctuel immédiat comme le tocsin au temps jadis dans nos villes et villages; la tradition maritime stipule toutefois que « *Quiconque fait tinter la Cloche en vain doit payer la Régalade à tous les boscos, calfats et gabiers des unités présentes...* ». Au niveau des événements heureux qu'elle souligne, elle sert de fonds baptismaux en cas de baptême sur place et le prénom de l'enfant sera alors gravé à l'intérieur de la couronne avec la date de la prestation.

Les traditions émaillent la vie d'un Yacht-Club et nous sommes fiers de conserver quelques unes des plus belles comme le Salut au Commodore, la présentation des nouveaux membres, l'intronisation des Loups de Mer et la remise de la canne à pommeau d'Or au marin méritant de l'Année.

L'étiquette navale devrait aussi se retrouver à bord de nos bateaux : couleur du pays d'immatriculation en poupe, fleurdelisé en barre de flèche bâbord, flamme du club en tête de mât, code de signal en barre de flèche tribord (comme le Q de la quarantaine, le P du départ en 24 heures, le A des plongeurs à bord, le N sur C de la détresse, etc.)



* : celle que les anglo appellent l'happy hour

PETITE HISTOIRE DE LA BUCKET CUP

(Non officielle, ou si vous préférez, tel que je m'en souviens)

Pour que dans 100 ans l'histoire des débuts de la Bucket Cup soit à peu près vrai, j'ai pris la décision d'en écrire ma version. Le tout commence il y a trois ans, tard à l'automne, au bar du club. D'ailleurs, il y a beaucoup d'histoires qui commencent là, mais c'a...c'est une autre histoire. Déjà la couleur des feuilles dans les arbres, quoique magnifique, nous laissait deviner ce que l'hiver nous gardait en réserve. J'étais alors en compagnie de Pierre Drolet (Ultimo), avec qui je discutais philosophie, ce qui, comme tout le monde le sait, est notre sujet de conversation préféré, tout en contemplant nos verres. Mais l'heure n'était pas à la rigolade ! En effet, l'effrayant spectre des travaux domestiques, qui suivent logiquement la sortie de l'eau des bateaux, nous guettait ! Il nous fallait donc, d'une manière ou d'une autre, en retarder le début. Nous étions tout deux remplis d'un sentiment d'urgence, car nous soupçonnions que d'autres membres du club courraient les mêmes dangers.

C'est alors que Pierre, le plus sage des deux, leva les yeux de sur son verre et dit : organisons des courses...rien de trop compliqué...rien de trop officiel...juste pour le plaisir de la chose..... Comprenant immédiatement son idée, je proposais que l'on remette au gagnant, à titre emblématique, une chaudière en galvanisé. De là le nom du trophée : Bucket Cup

Dès la première année, ce fut un beau succès, au point où j'ai été obligé d'acheter une chaudière que nous remettons depuis au gagnant. À noter, que la chaudière, comme trophée, a des caractéristiques remarquables. Par exemple, une fois pleine de glace, elle a la qualité de conserver les rafraîchissements à la bonne température.

Pour la petite histoire, il faut retenir que la première année, la chaudière fut gagnée par Marc Nadeau (Le Chien D'or). L'année dernière c'est Fernand Desgagnés (Rose des Vents) qui s'empara du précieux objet.

Cette année, il y a eu trois courses et trois gagnants, soit Louis Dufresne (Marionnette), Jean-Claude Laurin (144) et à nouveau Fernand Desgagnés (Rose des Vents).

En conclusion, si à l'automne, vous cherchez une raison pour faire de mémorables sorties avant d'avoir à hiverner vos bateaux, et bien, sachez qu'il y a encore de joyeux lurons qui courent pour le seul plaisir de la chose.

LE « SARAH PRISCILLA »

Le vendredi le 17 octobre dernier, Réjean Desgagnés, architecte naval, et Mike Birch, coureur océanique de renom résidant maintenant à Québec, tous deux membres du Yacht-Club, lançaient dans notre bassin leur nouvelle création, un voilier de croisière de 44 pieds.

Le « Labrador 44 » prenait son essor sur le Saint-Laurent dans le but avoué d'intéresser le marché haut de gamme des navigateurs attirés par les eaux septentrionales : coque d'aluminium, chauffage central, gréement de cotre en option, mât de fibre de carbone et cockpit central abrité sont quelques unes des particularités de ce croiseur des mers océanes construit à la fois pour affronter les mers glaciales et voguer sur les eaux plus tempérées.

Une foule nombreuse de plaisanciers a tenu à visiter ce nouveau voilier et elle a participé au point de presse associé à ce lancement. Les grands médias nationaux étaient sur place pour rapporter cet événement exceptionnel : ils ont eu la chance de suivre et de photographier à loisir la croisière inaugurale du voilier depuis la plateforme du bateau à moteur Excalibur de l'ex commodore Jean-Pierre Ruel.

Ce prototype sera présent aux grands Salons Nautiques de l'Amérique du Nord cet hiver avec Miami et La Nouvelle-Orléans, entre autres, comme escales « marketing » où le bateau fera partie des exposants.

La créativité des fournisseurs de chez nous a contribué à l'apparition de ce voilier évolutif : la Chaudronnerie navale Guiberteau a façonné la coque, la voilerie Saintonge a conçu et produit les voiles, le chantier Boulet & Lemelin a fourni les accastillages et « Électronique Ray Marine » de Laval est l'équipementier retenu pour la « navionique » du bord.

Cette création de chez nous saura susciter l'intérêt des navigateurs tout au long de la côte atlantique et, qui sait, peut-être contribuera-t-elle à ressusciter l'industrie moribonde de la construction d'unités de croisière au Québec ?





DES NOUVELLE DE ...

Un de nos membres, plutôt UNE de nos membres du Yacht-Club de Québec, est en voyage autour de la planète en ce moment. Elle réalise un rêve...

J'ai reçu quelques nouvelles de cette « Dame de la mer » et voici la partie pertinente de son message Ha! Ha! Ha! C'est avec joie que je vous transmets le message d'Aline Jouglet, du bateau Riposte au YCQ.

Le Commodore, André Santerre (Sans-Terre)

Tenerife, 13 novembre 03, 153^{me} jour, 23^{me} semaine.

Voici des nouvelles d'outre-mer et de ce bleu qu'elle porte si justement : bleu outremer. Ce bleu si bouleversant de pureté, si « profond », que lors d'une accalmie, quand nous avons plongé dedans, ce fut avec hésitation. C'était comme plonger dans le ciel, plonger dans l'infini.

La mer s'est excitée un peu lorsque nous avons quitté les Açores et le Portugal mais jamais plus d'une quinzaine de pieds. Nous avons donc parcouru des milliers de milles nautiques dans un certain confort.

Les plus belles images qui m'ont frappée datent de l'an passé. Force 10 sous le soleil. La furie se soulevait en des voiles turquoises pour éclater en de lourds jupons bouillonnants. La mer retroussait ses jupes et l'espace de quelques minutes nous a permis de jeter un timide regard sur ses profondeurs. Par l'écouille du plafond... Pas de poissons autour du mât mais une nuée de bulles cristallines qui s'en échappaient. Blanches dans cet outremer. Bleu profond il n'y a pas de doute.

Cette année, pas de spectacle d'une telle ampleur sur notre route. On a peut-être loupé l'émission des billets...

Nous visitons la mer à la façon d'yeux qui parcourent un tableau. C'est fou tout ce qu'elle peut peindre avec seule couleur. J'ai renoncé depuis longtemps à la photographie. Elle meurt figée sur le papier. Quand à la décrire mes mots sont trop pauvres. Comment saisir un mouvement perpétuel? J'attendais pour vous écrire de rencontrer un de ses fabuleux paysages. Mais jusqu'à présent elle fut modeste.

Alors au pire, voici un résumé de la route de nos trois derniers mois.

Après la visite des Açores nous avons repris la mer pour Lisbonne. Les premiers jours furent un peu éprouvants à cause des vents contraires puis la routine s'est ré-installée. Avec beaucoup d'émotion nous avons « touché » le Portugal, l'Atlantique était franchi. Pour les trois semaines prévues d'une balade terrestre en Angleterre et Bretagne nous avons mis Charlie en carène, par sécurité. Heureux de retrouver notre petit univers après l'agitation des villes, le voyage marin a repris.

Devant nous l'archipel de Madère et cinq petits jours de navigation. Nous avons paressé dix jours à l'ancrage dans les eaux claires de Porto Santo, île brûlée par le soleil. Repos, plongées, promenades sur des kilomètres de sable. Madère, nous a offert tous les contrastes. Mouillages rouleurs et averses aux quinze minutes.

Deux jours et demi de vents favorables nous ont poussés vers les Canaries. Nous avons sillonné les îles et vraiment nous restons sous le charme des paysages volcaniques. Par contre les mouillages sont parfois périlleux. Très souvent la houle a blanchit nos nuits. La Goméra et la météo nous ont offert un heureux répis. Pour quelques jours la mer nous a permis des ancrages de rêve aux pieds de falaises abruptes. C'est à Grande Canarie qu'un sérieux problème s'est déclaré. Les pieds du moteur durent être changés. Par chance nous en avons trouvé des similaires et mon capitaine est fort en mécanique. Seul, il a sorti le moteur et pendant quatre jours a effectué ses réparations en modifiant des choses. Mais il n'y a pas que ça. Si je vous disais que l'alternateur avait déjà fait des siennes et que la pompe à eau douce fut changée en cours de route.

Aujourd'hui nous avons terminé les préparatifs pour les îles du Cap Vert. À l'ancrage dans une baie, nous avons gratté la carène. À cause de ce pyjama verdâtre Charlie perdait presque deux nœuds. Sa panse est pleine de ravitaillement, départ ce soir.

Trouverons nous en chemin des billets de spectacle à grand déploiement?

Aline Jouglet et Denis Trudel.